

Texte présenté dans le cadre du concours de nouvelles organisé par Le Café Castor de Vitré (35) (avril 2009)

Thème imposé : Rock. Les nouvelles doivent avoir un lien avec un des aspects de la musique rock : concerts, répétitions, ...

Genre : nouvelle rock.

Nouvelle retenue parmi les 30 textes finalistes.

NEBRASKA

“O” Street, centre ville de LINCOLN (Nebraska) 6h15. «Star City» s’éveille doucement. La nuit a laissé des traces, des traces poisseuses de sang coagulé. Les sirènes des véhicules de police ont étouffé les premiers bruits de circulation. Le jour se lèvera bientôt, mais déjà la lumière rouge et bleue des gyrophares ricoche sur les façades grises.

En entrant dans l’appartement, l’inspecteur Frédérik SCIALFA fit une grimace de dégoût. Le lieu est modeste mais bien tenu. Exceptés les trois cadavres étendus dans le salon, rien ne semblait clocher dans cet univers confortable.

La journée commençait mal, très mal. 3 cadavres, dont un enfant, et un agent du FBI venu prêter main forte à la police de LINCOLN. Pour ne rien arranger, il faisait froid comme jamais en cette fin janvier.

L’agent spécial Jon LANDAU s’approcha de SCIALFA.

- Alors ?

L’inspecteur n’avait pas beaucoup dormi et affichait des cernes impressionnantes sous ses yeux de chien battu. Il frotta énergiquement son visage mal rasé

- Je connaissais cette famille. Des gens simples et sans histoire. Il manque leur fille aînée, Rose. Je ne sais pas où elle se trouve en ce moment.

Tout en parlant, les deux hommes s’étaient dirigés vers une chambre dont la porte était restée ouverte. Il entrèrent en enfilant leurs gants. Vide.

SCIALFA fit quelques pas et fixa son regard sur une affiche collée au mur avec du scotch. Elle représentait une guitare électrique posée sur son pied. Il posa ses doigts de latex sur l’image et murmura pour lui-même.

- Fender Telecaster Esquire.

LANDAU se retourna.

- Pardon ?

SCIALFA soupira.

- Rien. Il faut retrouver Rose, elle pourra nous aider à comprendre ce qui c'est passé.

Le fédéral acquiesça d'un signe de tête.

- Surtout si elle est à l'origine de ce massacre.

L'inspecteur voulut répondre, mais un jeune flic en uniforme entra dans la pièce. Il venait livrer les premières informations en provenance du coroner.

Les trois victimes étaient de la même famille. Les parents avaient été abattus avec une arme de chasse, du calibre 410. Le gamin était mort étouffé.

Les deux flics écoutèrent sans faire de commentaire.

SCIALFA s'assit sur le lit de l'adolescente et fixa un point invisible en face de lui.

“From the town of Lincoln Nebraska

With a sawed-off 410 on my lap

Through to the badlands of Wyoming

I killed everything in my path”

La voix de LANDEAU tira l'inspecteur de ses pensées.

- Rose LOZITO a un petit ami ?
- Oui Elliot MURPHY alias «Johnny». Un jeune gars du pays qui bosse chez Amigos Kings et joue de la guitare au sein d'un groupe de rock local, le « O Street Band ». Une référence au nom de cette rue et à leur artiste préféré.

L'agent fédéral jeta un regard autour de lui.

- Une autre personne sans histoire j'imagine.

L'inspecteur ne répondit pas, il était à nouveau plongé dans ses pensées.

LANDAU le tira de sa rêverie

- Oh ! SCIALFA, vous êtes avec moi ?

Ce dernier se leva et quitta la chambre.

- Venez LANDAU, je sais où trouver Rose et son petit copain.

La route était blanche et une couche de neige stagnait sur le capot du 4X4 GMC de l'agent du FBI. Celui-ci conduisait avec assurance malgré les conditions climatiques.

SCIALFA avait allumé une cigarette et tentait de se réchauffer. Il indiquait la route à suivre par de brèves instructions.

Ils avaient quitté la ville en direction du nord-ouest, choisissant une route qui filait à travers les mornes plaines gelées du Nebraska.

Cela faisait une demi heure qu'ils roulaient et aucun d'eux n'avait ouvert la bouche, excepté à propos de la route à suivre.

L'esprit de l'inspecteur SCIALFA s'était à nouveau mis à vagabonder.

« The jury brought in a guilty verdict

And the judge, he sentenced me to death”

Soudain il se décida à rompre le silence

- Je pense que Johnny MURPHY a embarqué Rose dans une ballade qui va leur coûter cher.

“Me and her went for a ride sir

And ten innocent people died”

- Je crois également qu'ils risquent de continuer leurs conneries. Il faut les retrouver rapidement.

LANDAU fixait la route

- Et comment savez-vous qu'ils ont emprunté cet itinéraire?

SCIALFA hésita.

- Ils ont pris la direction du Wyoming. Je pense qu'ils ont rejoint la Highway 80 et filé droit vers l'ouest.

LANDAU se tut et lança un regard de biais à l'inspecteur. Il ne demanda aucune explication supplémentaire.

En fin de matinée et sous un ciel plombé ils entrèrent dans KEARNEY. La petite ville était en ébullition. Une fusillade venait d'avoir lieu dans une station service. On comptait 3 morts, un employé et deux clients. Les tueurs avaient empoché à peine 120 dollars.

Les deux flics eurent confirmation que le massacre avait été perpétré par deux adolescents qui s'étaient enfuis à bord d'une Ford Mustang Cobra Jet.

Ils remontèrent aussitôt dans leur voiture et reprirent la route en direction du Wyoming.

*“I can't say that I'm sorry
For the things that we done
At least for a little while sir,
Me and her we had us some fun”*

SCIALFA observait l'agent LANDAU avec attention. Malgré le froid, il ne portait que son impeccable costume gris. Tout chez lui respirait le FBI, sauf son caractère. En tant qu'agent spécial il aurait dû prendre l'enquête à son compte, histoire de donner une leçon aux bouseux du Nebraska. Mais non. LANDAU se contentait d'écouter la police locale et de faire confiance à l'inspecteur le plus mal noté de la brigade.

Vraiment un drôle de type ce LANDAU. En tout cas, cette affaire était une chance pour SCIALFA. S'il arrivait à arrêter Johnny et Rose aujourd'hui et sans trop de casse, cela redorerait un peu son image. Il arrêterait d'être le glandeur de service, celui qui passe ses nuits dans les bars de la ville à jouer de la guitare et enfile son costume de flic dans la journée.

De toute façon, ce rythme de vie ne durerait qu'un temps. Bientôt, il faudrait choisir entre sa carrière dans la police et sa passion pour le rock. A 38 ans il était largement temps de prendre une décision.

D'ailleurs cette enquête allait certainement lui permettre de voir plus clair. Il fallait mettre la main sur ces deux d'adolescents au plus vite. Cette fois, s'immerger dans la musique du Boss allait l'aider dans son boulot. L'idée lui plaisait

Du coup, pas question de s'arrêter pour manger ou faire une pause. Les gamins n'avaient peut être que quelques heures d'avance et il fallait absolument les rattraper avant la nuit.

Il était près de 17h30 quand ils entrèrent dans KIMBALL, épuisés et affamés. Heureusement, LANDAU n'avait pas demandé à SCIALFA de prendre le volant.

KIMBALL était une bourgade de 2500 habitants, dernière ville avant d'entrer dans l'état voisin du Wyoming. Dire qu'il faisait froid était très en dessous de la vérité et à cette heure-ci les rues sombres auraient dû être désertes. Pourtant une agitation anormale secouée l'artère commerçante. La voiture du shérif était garée au milieu de la route et un cordon de sécurité se mettait en place autour du drugstore. Johnny et

Rose avaient encore frappé. Cette fois ci, c'étaient 4 corps recouverts d'un drap blanc qui étaient évacués. Les badauds commençaient à pointer leur nez dehors malgré la température.

Les deux flics quittèrent l'habitacle confortable du 4X4. LANDAU ouvrit son coffre et troqua son veston gris contre un blouson bleu sur lequel figurait, en gros caractères jaunes, l'identification de l'Agence Fédérale. Il vissa une casquette de baseball sur la tête, marquée des trois mêmes lettres.

Le shérif vit arriver vers lui ce couple improbable. Un fédéral au visage carré et un type mal rasé et mal peigné, habillé d'une veste de treillis, d'un jean et de grosses chaussures de chantier, qui portait autour du cou le badge de la Police de LINCOLN. Les deux flics se présentèrent et dressèrent brièvement au vieux shérif fatigué un portrait des auteurs probables de ce nouveau massacre.

A peine eurent-ils fini, qu'un jeune adjoint avec les joues et le nez rougit par le froid prit la parole.

-Shérif, en venant ici tout à l'heure, j'ai vu une Mustang rouge stationnée à la sortie de la ville devant la vieille grange de Billy. Même que je me suis demandé ce qu'elle foutait là.

Une nouvelle fois, LANDAU et SCIALFA remontèrent dans le GMC, accompagné du jeune adjoint. La grange en question était en retrait de la route, mais on pouvait apercevoir une partie de la Mustang garée devant.

LANDAU arrêta son véhicule une centaine de mètres plus loin, à l'abri d'un bosquet. Au moment de descendre SCIALFA prit la parole.

- Laissez-moi y aller seul, je connais ces deux gamins. Si dans 20 minutes je ne suis pas revenu, vous pourrez intervenir.

Tout en parlant l'inspecteur avait retiré son holster, qu'il tendit au jeune adjoint du Shérif.

LANDAU détacha à son tour le revolver fixé à sa cheville et tendit l'arme au policier.

- Prenez ça.

SCIALFA détourna la tête.

- C'est bon je vous dis. Je pense qu'il y a eu assez de sang versé pour aujourd'hui. Je connais ces gosses. 10 innocents ont été tués, ils ont eu ce qu'ils cherchaient.

Le flic sortit du gros 4X4 noir et se dirigea vers la grange en remontant son col. Ses pas crissaient dans la neige. Le vent chantait une complainte macabre dans ses oreilles. Il ouvrit la fermeture éclair de son treillis afin de bien montrer qu'il n'était pas armé. En arrivant devant la vieille bâtisse, il vit Johnny et Rose sortir. Le jeune homme était nerveux et sa copine jetait des regards inquiets de tous les côtés. Dès qu'il aperçu l'agent de police, il sortit son fusil de chasse à canon scié de sous sa veste. Il marqua un bref temps d'arrêt. Il venait de reconnaître l'inspecteur SCIALFA.

- Mais on dirait que c'est notre flic guitariste qui vient nous voir. T'as vu ça Rosie ?

La jeune fille mâchait son chewing-gum de manière quasiment hystérique

- Salut Johnny. Je ne suis pas armé (SCIALFA leva lentement les pans de sa veste ouverte.) Je suis venu pour te ramener à la maison.
- Me ramener à la maison ? Tu déconnes mec. Quand je rentrerai chez moi ce sera allongé dans une boîte.
- Arrête Johnny. Toi et ta copine avez fait assez de mal comme ça. Personne d'autre ne mourra aujourd'hui.
- Si mon pote, évidemment. Je ne serai jamais « Johnny 99 ». Tu vois ce que je veux dire.

Biensur qu'il voyait .

"Well, the evidence is clear

Gonna let the sentence, son, fit the crime

Prison for 98 and a year "

Now they call him even Johnny 99"

- Johnny, je t'en prie, arrête tout ça. Je te le demande.
- Arrête quoi ? Mais tu comprends pas que tout ça me plait. On fait enfin attention à moi. Depuis ce matin on a cessé de me considérer comme un raté. Tu t'es jamais demandé pourquoi l'album « Nebraska » du Boss était le plus sombre et le plus pessimiste. Parce qu'il est à l'image de ce putain de pays. Alors moi, j'ai décidé de faire comme dans le disque, une petite virée avec ma copine jusqu'au Wyoming histoire de prendre du bon temps.
- Je peux pas te laisser repartir Johnny.

- Mais si, il nous reste juste à faire un tour de l'autre côté de la frontière de l'état. Ensuite seulement, je te laisserai m'arrêter. Et alors, Rose pourra venir me voir mourir sur la chaise électrique.

*“Sheriff when the man pulls that switch sir
And snaps my poor head back
You make sure my pretty baby
Is sittin' right there on my lap”*

- Charles STARKWEATHER et Caril Ann FUGATE ça te dit quelque chose?

Le jeune homme ne répondit pas.

- La chanson Nebraska relate le périple meurtrier de ces deux ados. Mais leur fin est bien plus sordide que dans la chanson. Après leur arrestation, Charlie tenta de plaider l'innocence de Caril, mais il changea d'avis quand elle lui mit les meurtres sur le dos. STARKWEATHER a bien été exécuté en juin 1959, mais sa petite poupée n'était pas là pour lui tenir la main. La vie n'est pas une chanson, Johnny. Dis-lui Rose.

Le jeune homme avait baissé son fusil. SCIALFA sentait sa volonté faiblir. Rose ne mâchait plus son chewing-gum.

- Il a raison Johnny. J'ai froid. Je veux rentrer maintenant.

Johnny tapotait la neige du bout de son canon, tête baissée. Il venait de comprendre.

- Ok Baby.

Il lâcha son fusil et se tourna vers l'inspecteur.

- Freddy, j'ai un truc pour toi dans la voiture. Je crois que là où je vais aller je ne pourrais pas m'en servir.

Au moment où il portait sa main à la poche de sa veste, un coup de feu raisonna dans le silence. Johnny s'écroula dans la neige, la moitié du crâne emportée par le projectile. Rose hurla et se précipita vers le fusil posé à terre. L'inspecteur n'eut pas le temps d'esquisser le moindre geste avant qu'un second coup de feu ne raisonne dans la plaine, projetant le corps de l'adolescente à plusieurs mètres.

SCIALFA se retourna brusquement et vit sortir d'un bosquet l'agent spécial LANDAU. Il avait tourné sa casquette et tenait à la main un fusil sur lequel était fixé une lunette. Il s'arrêta à côté du corps de Johnny.

L'inspecteur était KO. Il posa un genou à terre et recouvrit le visage du jeune homme avec sa veste

- Qu'est ce que vous avez fait LANDAU ? je l'avais convaincu de se rendre.
- Je viens de sauver votre peau inspecteur. Ces deux jeunes reproduisaient la cavale sanglante de Charles STARKWEATHER et Caril Ann FUGATE. Et pour votre information, ce n'est pas 10 personnes que Charles STARKWEATHER assassina, mais 11. En effet en novembre 57, quelques temps avant leur virée mortelle, il avait tué un pompiste. Sans moi, vous auriez été le onzième sur la liste. Et là seulement, ils auraient eu ce qu'ils cherchaient.

L'inspecteur SCIALFA se leva brutalement et empoigna l'agent du FBI par le col.

- Vous n'avez rien compris. Ce n'est pas une arme que ce gosse cherchait dans sa poche. Ils n'en avaient rien à foutre non plus de STARKWEATHER et FUGATE, je suis persuadé qu'ils ne les connaissaient même pas. Ils tentaient simplement d'attirer l'attention par le biais de ce qu'ils aimaient le plus dans leur vie, la musique. C'était des paumés LANDAU, des paumés du middle west, pas des tueurs en série.

LANDAU se dégagea violement.

- C'est vous qui n'avez rien compris. Vous avez une nouvelle fois fait preuve de votre incompetence. Au lieu de vous intéresser aux archives criminelles, vous vous êtes laissé embarquer par vos délires de musicien raté. Cela a faillit vous coûter la vie. Croyez-moi inspecteur, rendez votre plaque et consacrez-vous à autre chose. Vous ne serez jamais un bon flic.

Sans se retourner, l'agent LANDAU regagna son véhicule où l'attendait le jeune assistant du shérif.

Frédéric SCIALFA resta un moment les bras balans, immobile. Il se pencha enfin sur le cadavre de Johnny pour fouiller dans la poche du gosse. Il y retira les clés de la Mustang. Dans le coffre de la voiture attendait une sacoche contenant une guitare acoustique. Une Takamine noire. L'ex inspecteur la saisit par le manche et pris place sur le siège de la voiture, les pieds à l'extérieur. La nuit était en train de tomber. Il resta un moment sans bouger, puis, commença à laisser courir ses doigts sur les cordes.

*“I got my finger on the trigger
But I don't know who to trust
When I look into your eyes
There's just devils and dust”*